

Tony, de dekhengst *of drie proeven van de Franse liefde*

Sublieme teksten zijn het waarmee de blootplaatjes in de blootbladen worden verantwoord. Wees er zeker van dat ze door een belangrijke indirecte doelgroep van dit tijdschrift - de lezende jongeren - beter gekend worden dan *De gevarendriehoek* of *De heren van de thee*, al wordt zo'n vergelijking in deze context onmiddellijk wat wij vroeger preuts aanduidden met *schuin*. Sorry, maar wij kijken ook wel eens zo'n glossy blad in. En wat we dan zien, als het niet Bettine Vrieskoop is met haar fijne, bijna beschroomde lijf?! Het behoeft niet gezegd. Wij schiepen er, het bloed gaat nu eenmaal waar het niet gaan mocht, behagen in om die zoete verrukkingen van de driften in het buitenlands te lezen. Dat is opeens anders en minder beschamend voor wie geneigd is zich over de ronde bewoordingen waarin over pik en poes wordt geschreven enigszins te generen. En wat dan zo aardig is: de wijze waarop onze Britse buren hun Mayfair-clientèle in vervoering denken te brengen - vertellend, via brieven van opgewonden geraakte lezers, met een korte aanduiding van het beroep van de getaleerde schoonheid of in een gefingeerd interview over bedproblemen en -plezier - verschilt zo buitengewoon van de presentatie in de Franse blootbladenindustrie.

Men ziet er appetijtelijke dames en heren in licht tot geheel ontklede staat, die doen alsof zij hun tongen in elkaars mond gaan brengen, maar voldoende ruimte laten voor het verorberen van een chocolaartje of pepermunt, en wier geslachtsdeel niet in staat geacht mag worden te volbrengen waartoe de gesloten ogen en geopende monden lijken uit te nodigen. Hier is geen mannelijk deel te zien ter grootte van een rioolbuis, ons gymnasiasten fantasierijk nagebootst door de leraar Grieks, vanuit zijn onderlijf de beweging makend van het oprichten der buis, die dan tijdens de opvoering van een der stukken van Aristophanes gedragen zou zijn. Hier valt evenmin een vagijn waar te nemen, als nodig om in *Gargantua et Pantagruel* de laatste als uit een berg geboren te doen worden ["Want terwijl zijn moeder Badebec hem baarde en de vroedvrouwen wachtende waren om hem te ontvangen, kwamen eerst uit haar buik achtenzestig muilezeldrijvers, elk bij de halster een muilezel voortrekend die volgepakt was met zout; op hen volgden zes dromedarissen, beladen met hammen en rooktongen, alsook zes kamelen, bepakt met alikruiken; toen vijfentwintig karrevrachten prei, knoflook, uien en sauslook, hetgeen deze vroedvrouwen deerlijk verschrikte"]. Integendeel, het is, welbeschouwd, een slappe boel, maar, het moet gezegd, de acteurs zijn er niet minder innemend om: nergens heeft de toeschouwer de indruk naar de heffe des volks te kijken; het glanzende papier is schoon bedrukt. Ook met letters. En daarmee krijgt men een heel ander verhaal.

Hier, in Frankrijk, laat de essayistische opvoeding van de Franse Hugh Heffnér zich zien in de bijna fenomenologische bijschriften bij de gewaaide afbeeldingen. Enfin, lees zelf, wie weet leert u er nog een paar woorden bij.

Inhoudelijk kunnen we een en ander slechts op zijn boerenfluitjes inschatten. Komt nu al dat beffen en pijpen van de angst voor de gevolgen van de gevreesde ziekte of hebben we hier met eenvoudige en eeuwenoude vormen van de Franse liefde te maken? We leren in elk geval Tony de dekhengst kennen, expert in de soixante neuf, een vent die het eeuwenoude handwerk combineert met de modernste methoden: hij haalt zijn prooien uit de computer! Allez, de nieuwe Van Dale Frans-Nederlands bij de hand en kijken hoeveel woorden er *niet* in staan. Of er Uw leerlingen mee aan de gaan wilt laten gaan, dat is onze zorg niet. Zij zullen er voor hun taalvaardigheid nu echt eens iets van opsteken en ze kunnen u vertellen wat er gebeurt. Jammer dat de plaatjes er niet bijstaan, maar dat werd te begrotelijk en zou bovendien de aandacht maar afleiden. KC

Week-end Coquin pour Mordus du Sexe *Tony et Sylvie*

Tony est un étalon si performant qu'il ne sait où donner de la pine. Son agenda est un vrai harem. Pour rencontrer de nouvelles proies, il a un secret: il tape 36 15 ITAL. Et ça marche à tous les coups! Ce week-end, il a invité la belle Sylvie dans son appartement pour une leçon très poussée de positions. Il l'embrasse, la mitraille de câlins, caresse ses zones érogènes. Il la porte, lui cueille la bouche. Elle écarte les cuisses tout en se taquinant la moule. La tête en bas, les cuisses passées sur les épaules de Tony, Sylvie lui suce la bite pendant qu'il explore sa chatte avec sa bouche. Sa langue fait un détour par la raie des fesses. Un anulinctus qui fait gémir la femelle en chaleur. Ce 69 debout est vivement conseillé aux couples qui veulent fuir la routine. Tony bande comme un cerf. Il s'allonge. Sylvie s'empale sur le dard vigoureux, prenant un accompte de plaisir. En même temps, elle se masse les tétons, puis elle chevauche son amant, tout en s'ouvrant la chatte avec les doigts. "Enconne-moi! demande Sylvie. Apaise mon désir avec ton manche!" Tony la fourre lentement, délicatement, comme s'il déflorait une vierge. Le gland fermé comme un poing fouille le terrier d'amour. "Oui, oui, je viens! gémit Sylvie. Oh! oui, encore, plus fort, plus vite!" Pour eux, le week-end du plaisir ne fait que commencer. Pendant deux jours, Tony va initier Sylvie aux positions les plus inédites. Et le lundi matin, il la quittera, les c... presque douloureuses, mais le cœur content!

Uit: *Les Positions de l'Amour. Festival du Sexe, 1995.*

Jeux Sexuels en Vacances Ségolène & Tony

Décidément, Tony est abonné aux belles pouliches qui ne jurent que par les pénétrations pures et dures! Cette fois, nous le retrouvons avec Ségolène, une fille à papa qui, le temps d'une pause-vacances, veut s'initier aux positions les plus X. Tony a fait sa connaissance en tapant 36 15 GILLUS, un vrai vivier à filles prêtes à tout pour assouvir les fantasmes des hommes. Ségolène aime sucer dans les attitudes les plus folles. Pour elle, une bite est comme un aliment nécessaire à l'équilibre du corps. Un top pour la santé. Un jour, son docteur lui a dit: "Ségolène, vous, ce qu'il vous faut, ce ne sont pas des vitamines, mais une bonne verge travailleuse pour chasser votre stress! Sucez et vous aurez la super forme!" Depuis, elle applique le conseil à la lettre. Jamais elle n'a pompé un homme avec une telle soif. Tony devient son object, son esclave sexuel. Si elle aime prendre les devants, cela ne l'empêche pas de se faire prendre par-derrière. Pas encore. Tout à l'heure, quand Tony lui aura bien labouré le con avec sa tige efficace comme un burin, quand il l'aura enconnée de toute la vigueur de ses reins. "Baise-moi comme une chienne! l'implore-t-elle. Bourre-moi dans les positions les plus dingues. Oh! oui, je la sens, elle est toute dure en moi! Chéri, poignarde-moi de plaisir!" Ségolène n'espère qu'une chose, c'est que son milliardaire de père ne tombe pas sur ces photos, car elle est sûre qu'il la déshériterait. Est-ce de sa faute si la bite est son phare, sa lumière?

Uit: *Les Positions de l'Amour. Festival du Sexe, 1995*



Obsédée par la Tige de son Amant Tony et Diane

Cette fois le beau Tony, le chochou de ces dames, à déniché la belle Diane sur 35 15 LAUNA. Tony lui a tout de suite annoncé la couleur. "Je suis un surdoué des positions de l'amour. Et ma verge vaut celle d'un Sénégalais. Veux-tu m'essayer?" Diane a sauté sur l'occasion pour se faire sauteur. Ils se sont retrouvés dans le studio joliment décoré de la jeune femme, du côté des Champs-Elysées. Quand Tony dégaine sa bite, Diane pousse un petit cri. "Oh! comme elle est grosse!" Elle l'embrasse, l'empoigne, la caresse, la cale entre ses seins, la fait glisser dans sa bouche. Quand elle a bien sucé Tony, quand il lui a bien giclé sur la poitrine, il la déculotte pour humer ses parfums intimes. Il lui allume le clito, se gavant de cyprine. Entre deux positions, Diane lui confie ses fantasmes les plus fous. "J'aime toutes les positions, surtout les plus cochonnes. Sur 36 15 LAUNA, je rencontre des mecs super bandants qui me font jouir comme une tigresse. L'autre jour, j'ai connu quatre Blacks membrés comme des chevaux de trait. Quatre frères. Pendant que l'un me pénétrait de face, l'autre me sodomisait. Et moi, je suçais la bite des deux autres. C'était hyper cool!" Tony veut lui prouver qu'il vaut bien quatre Blacks en pleine action. "Sens comme il est bon, mon pilon!" dit-il en la pénétrant de plus belle, littéralement vissée à la bite de son amant, Diane collectionne les orgasmes. Et pour mieux encore sentir le braquemart voyager en elle, elle ondule des hanches, tout en hurlant son plaisir.

Uit: *Les Positions de l'Amour. Festival du Sexe, 1995*

